

SANDRINE GARCIA

Semeuse de lien
et de nature



Il faut parfois du temps pour trouver le bon terrain. Sandrine Garcia a travaillé plusieurs années dans l'informatique chez Orange avant de se reconnecter à la nature. Préoccupée par les enjeux environnementaux, elle crée Asteraé, une association qui aspire, notamment, à revégétaliser les espaces urbains et offrir une seconde vie aux plantes mal-aimées.

Cette diplômée d'un master en systèmes d'information n'aurait jamais pensé être malheureuse derrière un écran. Sandrine se forge dans la pratique chez Orange. "J'aimais l'économie, mais je ne savais pas ce que je voulais faire de ma vie". Jusqu'au jour où elle participe au hackathon intitulé Women in Innovation. Il est organisé à Paris par Le Monde, Orange, AccorHotels, le CEA, l'Essec et Global Contact. Le sommet lui paraît trop haut à atteindre, ce qui ne l'empêche pas de proposer une idée liée à l'environnement : un chatbot de coaching éco-responsable. À sa grande surprise, elle termine lauréate et envisage alors une autre voie.

Changement de décor

Sandrine poursuit brièvement avec la création du chatbot, passe à temps partiel, puis finit par couper court pour organiser conférences et ateliers. "Je préférais toucher moins d'humains, mais mieux, plutôt que plein d'humains de manière

virtuelle", explique-t-elle. Être au plus près du public, c'est ce qui la botte. Elle bascule vers l'éducation à l'environnement en choisissant de faire un BPJEPS "Loisirs Tout Public" et déménage dans l'Aude. "Moi c'est la nature, la nature, la nature", lance-t-elle en riant. Entre forêts verdoyantes et gorges spectaculaires, c'est à Axat qu'elle s'épanouit depuis 2023. Ici, elle peut admirer la montagne de sa fenêtre. Mais la transition n'est pas sans embûches. Elle se heurte aux limites de l'auto-entrepreneuriat. "Je n'avais pas encore toute la connaissance que j'ai aujourd'hui", reconnaît Sandrine, notamment sur les appels à projet et les demandes de financement. Créer son association lui a permis d'aller chercher subventions et mécénats : "C'est là que tout s'est décanté". Elle se tourne vers Audyssées, après avoir entendu parler de son accompagnement des acteurs de la transition écologique. Elle n'en reste pas moins lucide : entreprendre c'est aussi "galérer", mais "galérer entouré d'autres porteurs de projets". Elle y trouve un soutien, un encouragement. "On vibre pareil", s'enchante-t-elle.



Un réseau florissant

C'est en participant à l'Assemblée Générale d'Audyssées qu'elle découvre le programme RTE. Elle envoie son dossier début 2025 avec comme projet la revégétalisation des lieux de vie. Les initiatives s'accélèrent. En récupérant quelques plantes laissées à l'abandon, elle imagine une recyclerie verte : la Végétalerie. *"L'énorme clef que m'apporte le RTE et Audyssées, c'est la mise en réseau"*, précise-t-elle. Elle mentionne le responsable de La Cavale, rencontré lors d'une réunion, qui lui a permis de recueillir des plantes invendues auprès de Gamm Vert. Car en arrivant sur ce nouveau territoire, elle part de zéro : *"Je ne connaissais pas grand monde à part ma voisine"*. Elle rencontre Jonathan Asaro, de la communauté de communes, échange avec Christian Soula, maire d'Espéraz. George, retraité d'une carrière en communication, lui donne un coup de pouce sur la visibilité de son association. Des "récup-plantes" installés dans les cimetières et les présentoirs de dépôt-



Entre ateliers DIY et interventions pédagogiques, Sandrine sensibilise les écoliers et collégiens audois aux enjeux écologiques, à travers des approches ludiques et concrètes.

"L'énorme clef que m'apporte Audyssées, c'est la mise en réseau"

vente ont déjà été fabriqués en partie par ses mains. *"C'est du bénévolat, il croit beaucoup en mon projet"*, explique Sandrine. Pour elle, la mise en réseau ne concerne pas seulement les partenaires financiers ou politiques, c'est aussi une chance de faire connaissance avec des personnes ressources qui peuvent appuyer les ambitions. *"Il y a beaucoup, beaucoup de choses qui se sont débloquées grâce au réseau auquel j'ai eu accès avec Audyssées"*, résume-t-elle. Loin de son ordinateur, Sandrine continue de faire fleurir ses idées et de reverdir la Haute Vallée de l'Aude. Une évolution construite "de fil en aiguille" grâce aux liens tissés localement. Tout début 2026, un deuxième RTE est venu épauler son projet de Végétalerie, lui offrant une sécurité financière supplémentaire.

ÉCO-SCORE



Territoire

Adaptation des villages aux épisodes de chaleur
Préservation de l'attractivité et de la qualité de vie dans les petites communes



Environnement

Préservation de la biodiversité
Amélioration du microclimat grâce aux plantations et îlots de fraîcheur
Gestion durable des ressources et contribution au cycle naturel de l'eau
Réemploi de plantes destinées à être jetées



Social

Sensibilisation de publics variés aux enjeux environnementaux
Réduction de l'éco-anxiété par le passage à l'action adapté aux contraintes climatiques locales